

COMPTE RENDU DE LA XVème JOURNEE D'ETUDE DE LA MHEMO

CES OBJETS, TEMOINS DE NOTRE EXIL

21 SEPTEMBRE 2024

Devant la nécessité d'attendre l'arrivée du car amenant de Cannes une cinquantaine de membres de familles ayant vécu leurs premières années dans l'Hexagone au hameau de forestage d'Ongles, la XVème Journée d'étude de la MHeMO commença avec un certain retard.

En premier lieu, à partir de 9 h 45, les élus présents prononcèrent les **mots d'accueil** qui, traditionnellement, leur incombent. Mme Maryse Blanc, maire d'Ongles, accueillit l'assemblée en rappelant à quel point la Maison d'Histoire et de Mémoire d'Ongles est importante dans l'histoire de notre village. M. Jean-Charles Borghini, conseiller régional représentant le président du Conseil régional, M. Muselier, exprima la reconnaissance du Conseil régional envers le douloureux exil qui fut celui des familles de harkis comme envers l'action de notre association, soutenue par le Conseil régional par un convention triennale de soutien au fonctionnement. Mme Lorentina Novembrino, représentant Mme Margaret Missimily, directrice du service départemental de l'ONaCVG, mit en exergue les liens de collaboration qui existent entre ce service et notre association.

I) INTERVENTIONS D'UNE ECRIVAIN ET D'UN CHERCHEUR

Thierry Michalon, notre président, présenta les deux intervenants invités : Mme Yamina Benahmed Daho, écrivaine, distinguée en 2023 par le prix littéraire « Général Meyer » attribué par la Commission nationale d'indemnisation des Harkis pour son roman « La Source des fantômes », et M. Tramor Quémeneur, historien, secrétaire de la Commission mixte franco-algérienne d'historiens voulue par le Président de la République.

La parole fut ensuite donnée à **Mme Yamina Benahmed Daho**, autour de son roman « A la machine » (Gallimard 2021). Ce roman original entrecroise la douloureuse biographie de Barthélémy Thimonnier, inventeur malheureux de la machine à coudre, plusieurs fois dépossédé de ses brevets, et le destin de la machine à coudre familiale, achetée dans les

années 60 en Algérie et qui accompagna sa mère lors de l'exil de la famille en France. Cette intervention suscita plusieurs prises de parole de la salle.

En la personne de M. **Tramor Quémeneur**, c'est surtout l'historien auteur d'un article intitulé *Les objets d'Algérie et de ses guerres en France. Un enjeu de patrimonialisation ?* publié par la revue « Matériaux pour l'histoire de notre temps ». M. Quémeneur présenta un état des lieux des différents types d'objets provenant d'Algérie et conservés en France, que ce soit par les familles de pieds-noirs et de juifs d'Algérie, par les familles de travailleurs immigrés ou d'anciens supplétifs, ou que ce soit par des « appelés » lors de la guerre d'indépendance, et s'interrogea sur leur valeur patrimoniale.

II) TABLE-RONDE

Six personnes, membres de familles d'anciens supplétifs, à qui s'adjoignit une dame d'origine « pied-noir » montèrent à la tribune, y déposant chacune un objet rapporté d'Algérie et porteur à leurs yeux d'une forte valeur mémorielle : une meule à moudre le grain, un tamis, une gandoura, un pichet, une chemise d'été, une natte. Chacune de ces personnes, très émue, commenta alors au micro l'origine de l'objet présenté et son importance affective à ses yeux. Beaucoup d'émotion s'exprima ainsi, et plusieurs prises de parole sur le même registre eurent lieu depuis la salle.

III) REPAS EN PLEIN AIR

Un repas en plein air fut alors servi aux 102 personnes présentes, dans une atmosphère joyeuse, à l'issue duquel fut organisée une rapide visite de la MHeMO, lors de laquelle plusieurs personnes se reconnurent avec émotion sur une photo du groupe des enfants arrivés à Ongles en septembre 1962.

III) PROJECTION DU FILM *LE MOUCHOIR DE MON PERE*

Le film *Le mouchoir de mon père*, de Farid Haroud, avait été très logiquement retenu pour la deuxième partie de cette journée d'étude. Ce film, quoique réalisé il y a vingt ans par un jeune réalisateur devenu journaliste, s'avéra d'excellente facture et particulièrement émouvant. Un ancien harki, détenu en plusieurs lieux successifs après l'indépendance de l'Algérie, avait brodé sur un mouchoir les noms de ces différents lieux, afin de s'en souvenir.

Après la projection, plusieurs prises de parole eurent naturellement lieu dans la salle, avant qu'un « verre de l'amitié » soit servi.

IV) BALADE LITTERAIRE

Notre XVème journée d'étude s'acheva, à partir de 17 h 30, par une balade littéraire parmi les restes du hameau de forestage dominant le village d'Ongles, autour de Mme Yamina Benahmed Daho lisant des extraits de son ouvrage « La Source des fantômes ». Une douzaine de personnes y participèrent.